

avoir ainsi plantés, on trouvera que le bois des arbres sauvages ne sera pas seulement plus mauvais, moins compacte & moins dur, mais aussi qu'il ne vivra pas si longtems; c'est ce que prouve par-tout pais le bois planté trop près à près: au-lieu que la même espèce d'arbres crus dans un air plus ouvert, & exposés de tous côtés au vent & à la pluie, vivent beaucoup plus longtems. C'est aussi pour cette raison que les fruits des arbres de haute tige sont meilleurs & plus agréables, que ceux des arbres nains, parce que ceux des grands arbres sont plus affectés, & que les humeurs aqueuses montant plus haut, sont plus mêlées & plus changées: quoique si les humeurs nécessaires pour nourrir suffisamment les fruits, doivent s'élever jusqu'à des branches trop étendues, ces fruits seront à coup sûr moins agréables & plus infipides, comme cela se remarque souvent à des Vignes qui s'étendent au long & au large, à des Noyers, Pommiers, Poiriers, & tels autres arbres fruitiers. Les fruits des arbres nains plantés en plein vent, sont pareillement meilleurs, que ceux qui croissent contre des cloisons ou des murailles; c'est-pourquoi on ne doit pas planter contre des murailles, des arbres qui peuvent porter en pleine terre des fruits jusqu'à une parfaite maturité: & l'on ne donnera point aussi plus de chaleur à ceux qui ont besoin d'être plantés contre ces appuis, afin qu'ils puissent porter leurs fruits jusques à la maturité, qu'autant qu'il leur sera nécessaire. Bien plus les arbres fruitiers plantés en pleine terre ne sont pas seulement meilleurs, mais les herbes & les légumes, & même les fleurs qu'on sème pendant l'Été sont plus belles, ont des couleurs plus vives & une odeur plus agréable, quand elles sont ainsi exposées, que lorsqu'elles croissent sur des couches, au pied d'une cloison, ou à l'ombre.

Après avoir fait attention à la température de l'air, il faut passer à la nature des Fonds dans lesquels on a dessein de planter les arbres: mais comme nous ne connoissons que peu ou point les causes de ce qui existe, il est difficile d'indiquer des remèdes propres à empêcher les maladies des arbres, & la perte des plantes, & cela d'autant plus encore que quelque bons que paroissent souvent les Fonds, il y a souvent parmi la terre un mélange pernicieux, qui est contraire aux propriétés des plantes qu'on y a mises, & qui échape à nos recherches, ce qui fait que certaines plantes viennent beaucoup mieux naturellement, que lorsqu'elles ont été plantées ou semées par les mains des hommes. On trouve encore que certaines plantes ne croissent pas d'une même manière, quoique plantées dans le même Climat & dans des Fonds qui pa-